



## **Finalités, organisation et outils du doctorat en Conception de projet de paysage de la Faculté d'Architecture de l'Université de Florence (Italie)**

**Par Giulio G. Rizzo**

---

*Texte extrait de « Paesaggio: didattica, ricerca e progetti : 1997-2007 » sous la dir. de Guido Ferrara, Giulio G Rizzo, Mariella Zoppi, Firenze University Press, 2007 et traduits par Manuel Donadieu, avec le concours de Chiara Santini et Pierre Donadieu, août 2009.*

---

### **Le Lancement**

C'est en 1997 que, sur l'initiative de Mariella Zoppi, nous avons lancé le doctorat de recherche en conception de projet de paysage, aussitôt caractérisé par une assemblée de professeurs comme multisites<sup>1</sup> et multidisciplinaire<sup>2</sup>. En même temps, toujours à la Faculté d'Architecture de Florence, débuta l'activité de l'Ecole Supérieure en architecture des jardins et de conception de projet paysager, aujourd'hui transformé en un master de second niveau.

Ce n'était pas un hasard que le Département d'Urbanisme et de Planification du Territoire<sup>3</sup> lance les deux activités pédagogiques mentionnées précédemment. En fait, un grand nombre de professeurs et de chercheurs du département s'occupent de paysage, d'architecture du paysage et d'art des jardins depuis des décennies. Il suffit de se rappeler le livre de 1969 de Ian L. McHarg, considéré comme le spécialiste (américain) qui a mis au point les thèmes de la planification écologique<sup>4</sup>, qui fut vulgarisé, bien que partiellement, par Guido Ferrara en 1976 dans son ouvrage « Ressources du territoire et politique d'aménagement ». Les années soixante-dix, sous de nombreux aspects, ont été, pour le paysage, les années de démarrage de la recherche et de l'expérimentation de projet. Le plan de la Côte Almafitaïne, de Mario Coppa, et celui de la Péninsule Sorrentine, de Renato Bonelli, furent, aux débuts de cette décennie, le départ d'une réflexion nouvelle sur les thématiques paysagères en Italie, qui s'est répandue progressivement dans d'autres disciplines, jusqu'à devenir un patrimoine culturel partagé.

Le doctorat de recherche en conception de projet paysager, dans sa bien brève existence, a voulu contribuer à l'évolution et à l'approfondissement disciplinaire, en établissant des modalités de recherche, de confrontation, d'approfondissement et de vulgarisation qui ont donné des résultats intéressants.

Le modèle éducatif poursuivi est fondé sur l'étroit rapport entre l'assemblée de professeurs, chaque professeur et chaque doctorant. L'assemblée des professeurs a en particulier assumé le rôle de groupe pilote et d'orientation scientifique, qui coordonne les activités de recherche développées par les doctorants, organise les séminaires de haut niveau dans le but de contribuer à la formation scientifique des doctorants et de porter

---

<sup>1</sup> Les professeurs des Universités de Gênes, Florence et Rome faisaient initialement partie de l'assemblée. Actuellement les sites qui concourent avec les professeurs et les structures aux activités du doctorat sont : l'Université de Florence - qui est également le siège administratif et concourt avec neuf professeurs -, l'Ecole Polytechnique de Turin - avec trois professeurs -, celle de Milan - avec trois professeurs- et l'Université de Parme - avec un professeur.

<sup>2</sup> Les groupes disciplinaires de référence sont : Icar20, deux professeurs ; Icar 21, huit professeurs ; Icar 15, quatre professeurs ; Geo-05, un professeur ; Bio-03, un professeur.

Les départements concernés de l'Université de Florence sont : Restauration et conservation des biens architecturaux, un professeur ; Biologie végétale, un professeur ; Urbanisme et planification du territoire, sept professeurs.

Les départements des autres Universités sont : Département interuniversitaire de l'Ecole Polytechnique de Turin, trois professeurs ; Département d'architecture et de planification, Ecole Polytechnique de Milan, trois professeurs ; Département d'Ingénierie civile, de l'environnement, du territoire et de l'architecture, Université de Parme, un professeur. De plus, le Pôle régional de Mantoue de l'Ecole Polytechnique de Milan, faculté d'Architecture, met à disposition du doctorat des structures et du matériel.

<sup>4</sup> *Design with nature* de Ian L. McHarg est devenu un texte de référence universellement reconnu comme étant à l'origine des réflexions scientifiques sur le paysage.

à l'intérieur même du doctorat des expériences définies de réflexion scientifique et d'application pratique difficilement consultables autrement. L'approche pédagogique expérimentée depuis la naissance du doctorat qui, au fil des années, s'est également affinée grâce à la contribution que chaque professeur fournit avec les cycles de cours appropriés, a visé à stimuler la capacité de proposition des doctorants dans un rapport actif et systématique soit avec l'assemblée de professeurs, soit avec chaque professeur en faisant partie.

## Les objectifs et les cursus de formation

Le champ de recherche du doctorat est la conception de projet paysager, en d'autres termes cet ensemble de connaissances (culturelles, historiques, sémantiques, méthodologiques, théoriques et techniques) qui concourent à la formation de la culture et du projet paysager pour les opérateurs appelés à projeter, planifier, restaurer et requalifier les territoires urbains et extraurbains. La fin du cursus de trois ans de recherche permet d'envisager deux orientations (professionnelles) qui finalisent le cursus de trois ans : d'une part la formation d'un architecte paysagiste, hautement qualifié, qui intégrera des organismes de recherche publics (Universités, Centre National de Recherche, Centre d'études sur les investissements sociaux et autres) ou privés (Fondations oeuvrant dans le secteur), et d'autre part la formation d'un profil d'urbaniste particulièrement sensible aux valeurs de l'environnement, des aires protégées et du paysage, afin d'être en mesure d'occuper des fonctions à responsabilité élevée dans des administrations publiques (Ministères, Agences pour l'environnement, Parcs et réserves naturelles, etc.) et locales (Régions, Provinces et Communes). Les cursus d'étude et l'activité de recherche sont modulés non seulement pour fournir des débouchés pour une éventuelle carrière universitaire, mais aussi pour être évalués et utilisés dans un plus vaste champ d'expérimentation appliqué au paysage et à l'environnement italien et européen.

Le programme d'étude et de recherche prévoit une activité de base commune à tous les doctorants et l'explicitation du parcours de recherche de thèse en fonction du programme de formation choisi, ou conseillé par le collègue à la suite d'une analyse approfondie avec chaque doctorant.

L'activité de recherche de thèse est structurée sur trois curricula de formation, qui ont chacun des objectifs spécifiques dans divers champs d'expérimentation de la conception de projet de paysage.

Le curriculum de formation *Aires naturelles : plan et projet* a comme sujet conducteur la planification et la restauration environnementale des aires protégées, selon l'importance des ressources spécifiques que celles-ci contiennent, dans lequel le paysage assume un rôle de synthèse, celui de « ressource des ressources », posant des questions dont les réponses ne sont en rien prévues. Un parcours formatif qui met en évidence le rôle du paysage dans la transformation et la gestion du territoire à l'échelle supracommunale est défini : plans d'Aire Étendue (*Area Vasta*) ; plans territoriaux, provinciaux et régionaux, plans des *Comunità montagne*; plans de bassin et, finalement, en des termes plus spécifiques et définis, les plans des différentes typologies de parc à rédiger d'après la législation nationale et régionale en vigueur.

Le recueil, l'étude et la comparaison des différentes contributions méthodologiques, italiennes et étrangères, souligne le fait que le projet de paysage doit être le résultat final de toute la procédure formative à la planification: en partant des analyses, en passant par les évaluations jusqu'aux propositions de projet. Dans ce sens, on approfondit ces propositions méthodologiques basées sur les contributions récentes des disciplines qui concourent à fournir des apports spécifiques aux outils de planification énumérés précédemment.

Le second curriculum *Espaces verts urbains : plan et projet* a comme objectif de former un docteur de recherche capable de s'insérer dans le panorama européen pour la définition de projet d'espaces ouverts dans la ville contemporaine. Le cadre de référence global détermine quelques constantes dans le projet : la mémoire historique (comme terme de comparaison et d'identité culturelle), l'art (comme clef de recherche de nouvelles formes et dimensions du projet), la nature (comme expérience directe et réalité en devenir), la dimension biologique (comme nouvelle identité de lieux réhabilités) et, enfin, les exigences sociales et les styles de vie (comme générateur de nouvelles formes du paysage urbain). Le cadre précédent est intégré à l'étude des philosophies d'intervention et de méthodes diverses de conception de projet, du Mouvement

Moderne, décisif pour les événements marquant le paysagisme contemporain, jusqu'aux tendances qu'on peut relever dans les réalisations récentes.

Enfin, le troisième curriculum - *Les ressources naturelles dans le paysage urbain : l'eau* - a pour but de tracer le lien qui existe entre les ressources naturelles, en particulier l'eau, et le paysage urbain. Les objectifs sont au nombre de deux : réussir à mettre en évidence le rôle que peut jouer l'eau dans le projet de paysage urbain pour lutter contre la dégradation des centre-villes et des périphéries métropolitaines ; sélectionner les connaissances, les éléments et les outils nécessaires pour que l'eau « pénètre » de nouveau dans le paysage urbain avec toute sa valeur paysagère, attribuant ainsi une nouvelle identité, qualité et naturalité aux aires urbaines. Les thèses de doctorat, en plus de se concentrer sur la situation présente, sont poussées à mettre au point une enquête en partant de l'évolution historique du rôle de l'eau dans la vie de la cité, également à travers des analyses comparées de diverses réalités territoriales.

La pédagogie offerte aux doctorants est adaptée année après année<sup>5</sup>. Les dernières années, l'enseignement fourni par les professeurs du doctorat a été :

1. Pour la première année, sept cours monodisciplinaires auxquels ont été affectées en tout soixante quatre heures de face-à-face avec les élèves, soit l'équivalent de dix crédits formatifs ;
2. Pour la seconde année, neuf cours monodisciplinaires qui ont fourni soixante douze heures de face-à-face avec les élèves, soit l'équivalent à dix huit crédits formatifs ;
3. Pour la troisième année, ils ont eu sept cours monodisciplinaires, pour soixante quatre heures totales de face-à-face avec les élèves, soit l'équivalent de quatorze crédits formatifs.

En plus de la pédagogie proposée au siège du doctorat, les doctorants peuvent suivre des enseignements spécialisés dans les sites qui concourent au doctorat ainsi que les cours du Master de Second niveau en Paysage.

L'organisation de la recherche de base prévoit dix huit crédits formatifs en première année, vingt deux en seconde et vingt quatre en troisième. L'activité de recherche des thèses est organisée sur les trois années en soixante crédits formatifs.

## Les séminaires

Depuis avril 1997, quand eut lieu l'inauguration du doctorat avec le séminaire tenu par Richard T.T. Forman<sup>6</sup> de l'Université d'Harvard, soixante-dix sept séminaires avaient été réalisés au mois de juin 2007, avec une moyenne de plus de sept séminaires par an. En réalité, jusqu'à la fin d'avril 2000, seulement six séminaires avaient eu lieu. Depuis ce mois d'avril, ils sont devenus un outil important d'aide à la recherche pour la thèse que chaque doctorant doit soutenir : ceci explique donc l'augmentation notable de séminaires qui passent de deux à trois par an sur la période d'avril 1997 à avril 2000 à environ douze par an sur la seconde période (avril 2000-juin 2007).

Les séminaires ont été tenus, pour la plus grande partie, par des professeurs et des spécialistes provenant des nombreuses universités italiennes, mais bien vingt trois – près de un sur trois – ont été tenus par des chercheurs de l'étranger. Ont participé à nos séminaires les chercheurs des universités étrangères suivantes : Harvard University, Syracuse University, University of Pennsylvania, Institut für Landschaftsplanung, Technische Universität Braunschweig, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, Università della Svizzera Italiana, Universidad Politécnica de Madrid, University of Reading, University of Cambridge, Universität Karlsruhe, Fakultät für Architektur, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Heriot-Watt University, Edinburgh, Nuertingen University of Applied Sciences, Université de Paris-I Panthéon Sorbonne, University of California, Berkeley, Université de Paris 8, IRPUD, Universität Dortmund.

---

<sup>5</sup> L'activité didactique du site de Florence est consultable sur le site web du doctorat à <http://www.unifi.it/drprogettazionepaesistica>

<sup>6</sup> Américain, spécialiste d'écologie du paysage

Les professeurs italiens qui ont participé à nos séminaires provenaient, outre l'Université de Florence, des Universités suivantes : Palerme, Ecole Polytechnique de Turin, l'Aquila, Roma « La Sapienza », Trente, Pérouse, Ecole Polytechnique de Milan, Université Ca'Foscari de Venise, Université Rome 3, Bologne, Sienne, Milan, Salerne, Bari, Padoue, Camerino, Urbino, Naples.

En plus des professeurs, de nombreux séminaires ont été tenus par les concepteurs de projet et des fonctionnaires d'administrations publiques et d'instituts de recherche, soit italiens, soit étrangers.

En outre, le doctorat a eu des rapports de cotutelle de thèse, encore existants, avec l'Université de Toulouse II, en particulier avec le laboratoire GEODE - Géographie De l'Environnement.

L'engagement pédagogique et d'échange scientifique a été important, surtout si il est comparé aux maigres ressources financières dont dispose le doctorat. Un engagement qui aurait été impossible sans la détermination, la passion et la collaboration active de tous les doctorants.

### **La commission des Thèses**

Le doctorat, pour les doctorants de première année, a institué une Commission des Thèses, décidé par l'Assemblée de professeurs à la fin de l'année 2004. La Commission a le devoir d'orienter l'organisation du travail des doctorants de première année de chaque cycle. Le travail de la Commission prévoit au moins trois rencontres avec les doctorants :

- la première juste après le choix des sujets de thèses, au début de chaque année ;
- la seconde à proximité de l'assemblée de professeurs de milieu d'année, dans lequel se produit le premier contrôle du travail développé par chaque doctorant ;
- la troisième après la pause estivale, effectuée à temps pour que les indications définitives de la Commission puissent être intégrées dans les thèses lors du contrôle de passage pour l'année suivante.

Des rencontres intermédiaires avec un groupe réduit de la Commission, ou directement avec un des membres, sont une pratique habituelle, comme la présence des tuteurs lors de la réunion finale.

La première rencontre présente aux doctorants la complexité de l'engagement pris, soit pour entamer le processus de synchronisation avec les objectifs de la recherche, soit pour faire comprendre le sens de l'intégration des connaissances à une communauté de spécialistes. Le résultat ne peut, évidemment, pas faire abstraction de l'implication de chacun, mais l'apport individuel sera d'autant plus efficace qu'un climat d'attention et de collaboration réciproque aura été établi. C'est seulement par la cohésion du groupe que les doctorants pourront atteindre le but pour lequel ils se sont engagés.

### **L'activité de recherche de base**

Dans le doctorat, en plus des travaux de recherche de thèse, une non moins importante activité de recherche de base est prévue. Cette activité engage tous les doctorants pour chacune des trois années de chaque cycle, et sert de laboratoire pour finaliser la formation culturelle de chaque doctorant en étroite synergie avec les autres.

L'activité de recherche de base est organisée de la manière suivante :

1. l'étude au cours de chaque année du cycle d'au moins un architecte paysagiste d'envergure mondiale. Elle ne doit pas être envisagée sous l'angle d'une recherche biographique, mais plutôt comme une recherche des motivations, des méthodologies et des résultats de l'activité professionnelle. L'étude doit mettre en évidence également la formation culturelle de la figure étudiée et son degré de reconnaissance, en spécifiant les raisons, par le monde universitaire et professionnel, et par la société ;

2. l'étude au cours de chaque année du cycle d'au moins un projet incontestable dans son aspect innovant et/ou par sa valeur d'exemple dans le domaine de la conception de projet paysager et de l'architecture du paysage ;
3. la lecture d'un texte sur les origines de la conception de projets paysagers. Le but n'est pas tant d'étudier un livre que celui de retrouver dans la littérature des siècles passés des textes qui laissent entrevoir de manière plus ou moins explicite les bases de la conception de projets paysagers ;
4. la rédaction au cours de chaque année du cycle d'un glossaire spécifique de la discipline. Sur la base des indications de l'assemblée des professeurs, les étudiants analysent un terme peu connu de la conception de projets paysagers ou de la construction du paysage et qui sera comparé aux termes similaires dans la langue italienne ou dans une langue étrangère.
5. la participation active au projet LE : NOTRE II 2006-2009. LE NOTRE II est un réseau thématique d'écoles d'architecture du paysage (*Thematic Network Project in Landscape Architecture*) fondé par l'European Union's Directorate of Education and Culture ; il a été promu par l'ECLAS (*European Council of Landscape Architecture Schools*)<sup>7</sup>.

Le but de cette partie de l'activité de recherche est de produire, dans une sorte de laboratoire « total » où sont impliqués les professeurs comme les doctorants, une accumulation progressive de connaissance de base finalisé et utilisable soit par tout le doctorat, soit par des opérateurs et auteurs de projets extérieurs au doctorat même. Les résultats individuels des recherches jugés méritants sont publiés annuellement dans les « Cahiers de la Re-Vue » du doctorat.

Le travail est donc mené dans une sorte de laboratoire ouvert aux professeurs, experts, amateurs et docteurs de recherche déjà formés, fortement autogéré par les doctorants, sous la direction du coordinateur et des professeurs du collège. Cela a permis d'élever systématiquement et dialectiquement, le niveau conceptuel et scientifique global, en capitalisant l'expérience scientifique et culturelle mûrie lors de chaque année. C'est la conscience de la possibilité de thésauriser et d'accumuler le savoir produit qui nous a poussés en juin 2001 à ouvrir un espace web, hébergé sur le site des Presses Universitaires de Florence - [www.unifi.it/drprogettazionepaesistica](http://www.unifi.it/drprogettazionepaesistica), où pourraient converger les expériences et les réflexions mûries afin de favoriser, sur les thématiques paysagères, l'échange entre les différents sites italiens, européens et mondiaux. Ce site a reçu des appréciations flatteuses, soulignées par le grand nombre de visites et par l'énorme quantité de chercheurs de nombreux pays qui l'ont visité depuis chaque continent<sup>8</sup>.

Encouragés par l'expérience du site, nous avons pensé améliorer ultérieurement notre manière de communiquer avec l'extérieur. Pour ce faire, nous avons imaginé qu'une revue est l'outil le plus indiqué pour divulguer les travaux du laboratoire et les contributions de recherche des nombreux spécialistes qui y participent. La revue, d'une périodicité semestrielle, est accompagnée d'une collection annuelle de cahiers, dans laquelle se retrouve chacun des travaux de recherche menés par les doctorants au cours de l'année scolaire.

Le but de la « Re-Vue » et des « Cahiers » est de divulguer les connaissances disciplinaires que le diplômé en conception de projet paysager accumule au fil du temps. Ce n'est donc pas tant une énième initiative éditoriale dans un secteur culturel et disciplinaire en croissance qu'une volonté ferme de répandre des connaissances et des expériences qui seraient autrement perdues. Nombreuses sont dans nos universités les activités qui se perdent dans le néant, à commencer par les thèses de *laurea*, souvent de haut

---

<sup>7</sup> Actuellement, il inclut 100 universités originaires de plusieurs pays (européens NDT), afin d'intensifier l'échange culturel entre les nations, le dialogue entre les disciplines (en font partie les *colleges of art* et les universités technologiques, les écoles d'architecture et les universités d'agronomie), la réflexion scientifique, et les approches pédagogiques. LE :NOTRE est le premier projet de réseau thématique en paysage qui répond à la situation européenne diversifiée de l'enseignement de l'architecture du paysage et qui définit l'état de l'art de la discipline.

<sup>8</sup> De la fin du mois de juillet 2001 à celle de juin 2007, en un peu plus de deux cent cinquante mille journées, le site a reçu près de vingt-huit mille visites, soit une moyenne d'environ treize pages par jour. La zone d'utilisation de nos informations se consolide et augmente d'année en année. Les visiteurs proviennent de plus de quatre-vingts dix pays de tous les continents. Les visiteurs les plus assidus sont européens, sudaméricains et étatsuniens, mais depuis environ deux ans, nous notons l'intéressante présence de visiteurs de l'Extrême-Orient, indiens et chinois en premier lieu.

niveau et fruit d'années de recherche. Nous voudrions, que l'on puisse, grâce à la trilogie d'initiatives que nous avons lancée (« Re-vue », « Cahiers » et le site internet) - chacune avec des caractéristiques bien définies, mais interconnectées - passer facilement de l'une à l'autre en visitant le réseau et contribuer ainsi à divulguer ce qui se fait dans l'université. Les recherches que nous effectuons annuellement, telles que les activités scientifiques et culturelles que nous continuons à promouvoir, seront ainsi mises à disposition des spécialistes, des chercheurs et des amateurs afin de contribuer à étendre la connaissance des thématiques paysagères. En plus de cela, ces outils d'ouverture à l'extérieur permettent à nos doctorants de disposer d'un outil supplémentaire pour entrer en contact avec les spécialistes du monde entier, augmentant ainsi leur propre savoir.

La « Re-Vue » et les « Cahiers » sont gérés de manière autonome par les doctorants, aidés par un directeur et un conseil scientifique international.

L'ouverture à l'extérieur, au monde, a été un objectif que nous avons poursuivi sereinement, conscients des responsabilités que cela comportait.

Les piliers de cette ouverture sont :

1. le site, qui n'est pas qu'un espace d'information bureaucratique mais également divulgateur de tout ce qui a été élaboré progressivement dans le doctorat ;
2. la « Re-Vue », qui est l'espace de la confrontation scientifique, également avec les contributions internationales, gérée en majorité par les nouveaux docteurs en Conception de projets paysagers et coordonnée par un conseil scientifique international ;
3. les « Cahiers de la Re-vue », qui divulguent l'activité de recherche de base qui est menée dans le laboratoire du doctorat et qui sont gérés en majorité par les doctorants en cours.
4. les livres, écrits avec la contribution de tous les doctorants, que nous élaborons à l'occasion d'évènements importants (congrès, assises, etc.). Pour les livres, la collection Lieux et Paysages a été créée aux Presses Universitaires de Florence. Il s'agit d'occasions « spéciales » qui invitent à des réflexions approfondies et que le doctorat utilise comme activité supplémentaire de recherche ;

les thèses - publiées toujours aux Presses Universitaires de Florence<sup>9</sup> - Il s'agit évidemment des thèses personnelles qui ont obtenu la reconnaissance de la *dignità di stampa* (digne d'être publié) par le jury de thèse

Toutes les initiatives reportées ci-dessus sont *on line*. Cela a été un choix initial que nous maintenons entièrement car nous sommes convaincus que le *web* peut être le canal qui permet à la recherche universitaire de se répandre avec plus de minutie dans la société et de rassembler simultanément les critiques et les opinions sévères d'une plus large communauté scientifique.

## Structure de la « re-vue »

Le premier numéro de la « Re-vue »<sup>10</sup> a été mis en ligne le 20 novembre 2003. La « Re-vue » sort tous les six mois et jusqu'à maintenant sept numéros ont été publiés.

La « Re-vue » est structurée en quatre sections : *Essais*, *Dialogues*, *Itinéraires*, *Evènements et recommandations*. Le choix des sections est intimement lié aux activités menées par le doctorat. La section *Essais* rassemble deux types de contributions : celles produites par le laboratoire de recherche du doctorat et celles qui seront fournies par les spécialistes, les experts et les auteurs de projets, qui interagissent, sous des formes variées, avec nous. La section *Dialogues* recueille des dialogues avec des spécialistes et des auteurs de projets de paysage illustres auxquels nous soumettrons les questions qui proviennent des doutes, des interrogations et des curiosités qui se manifestent dans nos parcours de recherche. La section *Itinéraires* est l'endroit où sont publiés soit les itinéraires culturels que les doctorants réalisent, soit les itinéraires les plus

<sup>9</sup> Jusqu'à maintenant ont été publiés les trois livres suivants : GIULIO G. RIZZO ET ANTONELLA VALENTINI (par) : *Lieux et Paysages en Italie*, Presses Universitaires de Florence, 2004 ; MICHELE ERCOLINI (par), *Fleuve, paysage et protection du sol. Dépasser les innovations, cueillir les opportunités*, Presses Universitaires de Florence, 2007. CLAUDIA CASSATELLA, ENRICA DALL'ARA et MARISTELLA STORTI (par), *L'opportunité de l'innovation*, Presses Universitaires de Florence, 2007.

<sup>10</sup> «Ri-vista. Ricerche per la progettazione del paesaggio» (NDT).

significatifs parcourus dans le laboratoire « à ciel ouvert » dans lequel nous étudions et, finalement, les lieux et les paysages, les hommes et les cultures. Dans la section *Evènements et Recommandations*, on annonce la critique d'évènements auxquels le doctorat d'une façon ou d'une autre a participé et informe sur les évènements futurs choisis et sélectionnés pour l'intérêt qu'ils représentent pour les thématiques du doctorat.

La « Re-vue » est consultable sur le site : <<http://www.unifi.it/ri-vista>>

A la fin du mois de juin 2006, la « Ri-vista » a eu environ onze mille visites, l'équivalent de presque neuf visites par jour. La plus grande partie des accès, à peu près soixante-quinze pour cent, provient d'Italie. La part restante provient d'environ cent trente pays du monde entier. Les pays d'Extrême Orient sont surtout la Chine et l'Inde (figures non publiées).

## Structure des Cahiers

Le premier numéro des « Cahiers de la Re-vue » a été mis en ligne le 14 juin 2004. Les « Cahiers », à la différence de la « Re-Vue », ont une cadence annuelle de trois volumes à l'année, un tous les quatre mois. Jusqu'à maintenant sept volumes sont sortis.

Les « Cahiers de la Re-Vue » ont aussi reçu un bon accueil de la part du public ; jusqu'à maintenant, en un peu plus de trois ans, ils ont eu presque neuf mille visites.

Près de soixante-dix pour cent des visites proviennent d'Italie, le reste se répartissant entre environ cent vingt pays, d'après ce qui est indiqué dans la figure trois, alors que les accès hebdomadaires moyens sont indiqués dans la figure quatre (figures non publiées).

Les « Cahiers de la Re-vue » sont organisés selon les sections suivantes : *Acteurs de la conception de projet de paysage, Thèmes de paysage, Plans et projets pour le paysage, Parcs, jardins et espaces verts urbains, Lectures, Séminaires d'étude, Thèses de doctorat, Glossaire, Outils pour la recherche.*

Il s'agit d'une organisation qui calque la recherche de base menée par les doctorants lors des trois années et qui vise à divulguer les résultats de la recherche même. Les « Cahiers de la Re-Vue » sont gérés, sous la conduite du directeur de la « Re-Vue », de manière autonome par les doctorants qui sélectionnent, organisent et divulguent les meilleurs travaux obtenus dans le « laboratoire » du doctorat.

Les Cahiers sont consultables sur le site : <http://www.unifi.it/ri-vista/quaderni>

## Quelques dates de référence

Lors des dix concours du doctorat, quarante huit postes en tout ont été mis en lice, dont dix-huit sans bourse. Cent soixante dix huit candidats ont participé aux concours d'admission. Les candidatures étaient beaucoup plus nombreuses, environ quatre cent cinquante. La non participation à l'épreuve d'admission s'explique, surtout pour les quatre premières années, par le fait que beaucoup de personnes ont posé leur candidature à plusieurs doctorats et que la concomitance des épreuves écrites les a obligés à choisir. Lors des cinq derniers cycles, sur les cent huit demandes présentées, soixante quatre ont effectivement passé l'épreuve écrite, l'équivalent de plus de soixante-huit pour cent. Dans chacun des cas, le rapport entre les participants à l'épreuve d'admission et le nombre total de postes mis en lice a été dans la décennie de trois participants et demi pour chaque poste. En réalité, on est passé de plus de six candidats pour chaque poste lors du premier quinquennat à environ trois pour le second quinquennat. Les concours du premier quinquennat traduisaient la large demande nationale existante, qui n'était absolument pas satisfaite sur ce secteur.

Depuis 1996, année de la première épreuve d'admission pour le cycle qui commençait l'année suivante et avec laquelle débutait le doctorat en conception de projet de paysage, l'âge moyen des admis a

progressivement diminué (figure cinq non publiée) passant de quarante ans du cycle XII aux trente ans du cycle XXII<sup>11</sup>.

Les lauréats du concours d'admission proviennent de onze régions et de vingt cinq provinces. Ce qui est une confirmation de la demande sur tout le territoire italien de formation qualifiée dans ce secteur scientifique disciplinaire. La figure six (non publiée) met en évidence les régions d'origine des doctorants.

Jusqu'à maintenant, vingt et un jeunes sont devenus docteurs de recherche en conception de projet de paysage. A part ceux qui ont obtenu le titre de docteur en avril 2007, quasiment tous les autres ont eu une reconnaissance universitaire qui s'est concrétisé par des contrats d'enseignement dans plusieurs universités italiennes : outre Florence, Empoli et Pistoia, les Universités de Pérouse, Bologne, Caltagirone et les Ecoles Polytechniques de Milan et Turin<sup>12</sup>.

## L'Ecole Doctorale

Depuis 2006, le doctorat fait partie de l'Ecole doctorale en conception de projet urbain, du Territoire et du Paysage établie au Département d'Urbanisme et de Planification du Territoire de l'Université de Florence. Les diplômés font partie de l'école de conception de projets urbains et territoriaux et de Conception de Projet Paysager.

Le programme d'étude et de recherche prévoit une période de formation commune aux deux doctorats, et est fondamentalement organisé en conférences et séminaires communs et par des approfondissements de spécialité qui seront effectués dans chacun des deux doctorats .

Tout en maintenant une grande autonomie didactique et scientifique aux deux doctorats la concernant, l'école doctorale cherche à amorcer une synergie entre les activités développées dans chacun des doctorats, surtout dans l'organisation de séminaires sur des thématiques communes.

Ce texte se cite : G. G. Rizzo, *Finalités, organisation et outils du doctorat en Conception de projet de paysage de la Faculté d'Architecture de l'Université de Florence (Italie)*, (article paru in G. Ferrara, G. G. Rizzo, M. Zoppi (sous la dir de.), *Paesaggio: didattica, ricerca e progetti : 1997-2007*, Firenze University Press, 2007 et traduit de l'italien par M. Donadieu), in *Les travaux de Topia*, [www.Topia.fr](http://www.Topia.fr), septembre 2009.

---

<sup>11</sup> En réalité, parmi les lauréats (ceux qui ont réussi le concours pour pouvoir s'inscrire en thèse dans la limite des places disponibles) cinq avaient vingt-cinq ans à la date d'admission, cinq autres en avaient vingt-six, deux vingt-sept, trois vingt-huit, quatre vingt-neuf, un trente, quatre trente et un, quatre trente-deux, deux trente-trois, un trente-quatre, deux trente-cinq, trois trente-six, trois trente-sept, un trente-huit, deux quarante et un quarante et un.

<sup>12</sup> On peut trouver plus de détails dans les parcours de chaque docteur.